



La Criée

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



LES PERDUES

Théâtre

La gentillesse

Ecriture **Compagnie Demesten Titip**

Dramaturgie & mise en scène **Christelle Harbonn**

8 > 15
décembre

Création
à La Criée

La gentillesse est un texte dramatique inspiré des personnages de *L'Idiot* de Fiodor Dostoïevski et de *La Conjuraison des imbéciles* de John Kennedy Toole : des êtres hors du commun, entre douceur et naïveté, qu'on pourrait dire frappés d'innocence. Malédiction. Un théâtre qui mène aux marges de la société, où les codes deviennent poésie.

Coproduction La Criée

PRESSE & COMMUNICATION

Dominique Racle T. + 33 6 68 60 04 26 - Agence DRC
dominiqueracle@agencedrc.com

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34 - La Criée
b.duprat@theatre-lacriee.com

Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

Codes accès espace pro :

identifiant : *presse* / mot de passe : *saisonlacriee*

INFORMATIONS PRATIQUES

La Criée Théâtre national de Marseille
30 quai de Rive Neuve 13007 Marseille

Renseignements réservations
au **04 91 54 70 54**

vente et abonnement en ligne sur
www.theatre-lacriee.com

8 > 15 décembre Création à La Criée

La gentillesse

Écriture **Compagnie Demesten Titip**
Dramaturgie & mise en scène **Christelle Harbonn**

Durée 1h45

Dans l'univers feutré d'une famille bourgeoise, deux héros improbables et maladroits font exploser les cadres, les règles de la bienséance et des relations sociales. Leur irruption est une déflagration, qui vient détruire, bouleverser la vie, libérer les pulsions dissimulées. Chacun peut y lire l'annonce de son propre destin, l'intrusion d'une authentique liberté. Mais cette offrande peut-elle durer, n'est-elle pas qu'illusion ? Comment imaginer le retour à une réalité où il serait possible d'agir ? Christelle Harbonn et son équipe nous offrent cette chance : apprendre à regarder le monde à travers les yeux d'un autre.

Avec **Adrien Guiraud, Marianne Houspie, Solenne Keravis, Blandine Madec, Gilbert Traïna**

Scénographie **Laurent Le Bourhis** Création Lumière **Laurent Vergnaud**
Création sonore **Sébastien Rouiller** et **Brice Kartmann** Assistant à la mise en scène **Philippe Araud**

Le spectacle sera joué du 20 > 27 février 2017 Théâtre l'Echangeur / Bagnolet

Production DEMESTEN TITIP

Coproduction La Criée - Théâtre national de Marseille, CNCDC de Châteaullon, 3bisF / lieux d'arts contemporains, Pôle Arts de la Scène - Friche La Belle de Mai

Soutiens Avec le soutien de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon – Centre national des écritures du spectacle. Avec le soutien du Merlan, Scène Nationale de Marseille et de la Maison des Métallos. Avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, D.R.A.C. et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Avec le soutien de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental 13, la Ville de Marseille.

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national.

Partenaires Le Théâtre Eurydice à Plaisir et le Collectif 12 à Mantes – la – Jolie

Production / diffusion Mara Teboul – L'œil écoute

*Dans le domaine de l'intelligence,
la vertu d'humilité n'est pas autre chose que le pouvoir d'attention.*

Simone Weil *La Pesanteur et la Grâce*

Ça part de là

Cette création fait suite à une année de recherches et d'écritures autour des personnages principaux de *L'Idiot* de Fiodor Dostoïevski et *La Conjuration des imbéciles* de John Kennedy Toole.

En dépit de tout ce qui les sépare, les héros de ces romans ont pour point commun d'avancer et d'agir dans la nudité de leurs émotions, quelles qu'elles soient. Tragiques en un sens, clownesques de l'autre, lunaires, grotesques, peut-être un peu désaxés, ils scandalisent tout et tous sur leur passage du fait de leur démesure et de leurs inconséquences. Ce sont des accidents naïfs qui changent le cours du monde, en toute désinvolture.

Jules Supervielle décrit cet étranger, ce « hors-venu », dont l'existence serait seulement constituée de liens empathiques et de mouvements entre rêves, altérité et poésie. Peut-être parce que j'ai peur de finir par regarder le monde dans l'étroitesse d'une meurtrière et parce que j'ai besoin de fabriquer un théâtre qui déplace ma façon d'aimer, j'ai proposé à l'équipe de Demesten Titip de travailler avec moi à l'invention de personnages « hors-venus » et réconciliateurs, à l'image de ceux de Toole et Dostoïevski.

Les personnages de la pièce à venir sont des fous ou des enfants dans un monde de transparence. Ils voyagent dans une « nuit obscure des âmes ». Ils symbolisent la marge pour ceux qui pataugent dans la soupe de leur normalité. Ensemble, nous nous sommes immergés dans une « dérive poétique », avec laquelle nous avons commencé à écrire ce projet.

(un temps)

*Mais je n'y arrive pas. Je n'y arrive pas. Je n'arrive pas à leur souhaiter de mal.
Je n'arrive pas à leur souhaiter le pire. Vous savez, quelquefois dans les rêves,
on veut donner un coup de poing à quelqu'un, mais au moment de la frappe, le
poing se ramollit, il tombe, il n'atteint pas sa cible... Par faiblesse !
Eh bien c'est comme si toute ma raison voulait leur mort, et tout mon amour
leur vie éternelle. C'est un paradoxe sans fin, je n'y arrive pas !
Je n'arrive pas à m'en sortir ! Vous comprenez ?*

Extrait, *La Gentillesse*

Peut-être parce que j'ai peur de finir par regarder le monde dans l'étroitesse d'une meurtrière et parce que j'ai besoin de fabriquer un théâtre qui déplace ma façon d'aimer, j'ai proposé à l'équipe de Demesten Titip de travailler avec moi à l'invention de personnages « hors-venus » et réconciliateurs, à l'image de ceux de *La Conjuración des imbéciles* de J.K Toole et de *L'Idiot* de Dostoïevski. Les personnages de la pièce à venir sont des fous ou des enfants dans un monde de transparence. Ils voyagent dans une « nuit obscure des âmes ». Ils symbolisent la marge pour ceux qui pataugent dans la soupe de leur normalité.

Parce que tout ce que vous suscitez en moi, mon empathie, ma fraternité, mon aversion, mon désir, est précieusement enseveli sous une succession de filtres conventionnels. Parce que mon amour s'oblige à ma réflexion, à mon jugement, à mon analyse, à mes comparaisons, parce que je ne sais pas le laisser vivre et regarder qui il me fait devenir. Parce que mon inconscient me manipule. Parce que toute transcendance est suspecte. Parce que toute foi est terroriste. Parce que tout ce qui n'est pas moi est violent. Parce que tout ce qui n'est pas moi est coupable. Parce que mes sentiments sont soumis à la moulinette de la norme, parce que « je me méfie ». Je cherche en vous la dérive, le shunt, je cherche en vous le hors-venu.

Christelle Harbonn

*Par je ne sais quelle magie et quelles drogues, par tes incantations,
tu m'as si bien ensorcelé que j'ai la tête pleine de doutes.
J'oserai dire, si tu me permets une plaisanterie, que tu me parais ressembler
tout à fait, par l'aspect et par tout le reste, à ce large poisson qui s'appelle une
torpille. Celle-ci engourdit quiconque s'approche et la touche.
Oui, je suis vraiment engourdi de corps et d'âme.*

Platon, *Ménon, Conversations avec Socrate*

Processus de travail

Le projet s'écrit depuis début 2015, et il sera le fruit d'environ dix semaines de recherches, écriture et répétitions. Il rassemble une équipe de six acteurs dont un musicien. Il s'articule autour des deux romans, mais également autour d'un travail mené avec des acteurs en situation de handicap (ESAT de Plaisir) sur *La Conjuración des imbéciles* et avec des adolescents autour de *L'Idiot*. A partir d'histoires assez simples, nous dessinons un paysage de personnages décalés, qui semblent vivre aux prises d'émotions sans cesse « décalottées » d'un appareil et d'un raisonnement. Ce spectacle est en cours d'écriture et découle de longues séances de travail collectif axées sur notre capacité de digression.

A ce jour, le texte comporte trois parties, schématiques du spectacle à venir :

La première partie suit une dramaturgie narrative assez claire où est racontée l'histoire de deux hommes embauchés au sein d'une famille bourgeoise, à Paris aujourd'hui, et qui vont accidentellement mettre à mal le système familial.

La seconde partie est une dérive onirique de la première, la dramaturgie y est plus trouée, plus elliptique. Elle fait basculer le réel dans un monde de pulsions où il est possible de dire et de faire tout ce qui nous est à cœur de nommer ou d'agir.

La troisième partie sera celle du passage à l'acte, c'est à dire celle du moment du réveil. Elle est aujourd'hui intégralement à écrire, et sera travaillée à la Chartreuse en mars 2016.

L'histoire de la Compagnie Demesten Titip

Bien que la compagnie Demesten Titip ait officiellement été créée en 2003, elle pose une réelle existence artistique à partir de 2008, date à laquelle une équipe d'artistes et de techniciens se constituent durablement, une ligne artistique prend concrètement forme, et des partenariats solides se mettent en place. Demesten Titip est l'anagramme des deux mots « identité » et « temps », qui sont les deux grands axes sur lesquels la compagnie élabore ses projets théâtraux. Les créations de la compagnie mettent en lumière des personnages romanesques, du XIX^e siècle à nos jours, qui ne sont jamais frappés d'héroïsme, mais qui reflètent une part de nous-mêmes, la part inadéquate au bon fonctionnement d'une société qui ne sait pas faire exception : sous-productivité, fêlures, contre-performance sont les maîtres mots des personnages sur lesquels nous aimons rêver.

La résilience chez Yannis Ritsos (*Ismène / Ils regardaient le monde dans les yeux de leurs voisins* – 2008), la perversité collective chez Victor Hugo (*Fantine / Esquisses de figures troubles* – 2010), la folie comme réponse politique chez Gilman et Bellow (*Tentatives de trous pour voir le ciel à travers* -2012), la révolte intime chez Joël Egloff (*La Révolution des escargots* – 2014) et enfin l'inconséquence comme moyen de résistance chez Toole et Dostoïevski (*Chantiers Hors Venus* 2015– 2016) sont autant de thèmes qui alimentent notre rêverie et notre travail autour de l'identité à l'épreuve de son temps.

L'équipe des acteurs est constituée d'un noyau dur, et d'autres interprètes sont invités ponctuellement suivant les besoins du projet.

Demesten Titip n'est pas un collectif proprement dit, puisque Christelle Harbonn est responsable du choix de tous les textes et de toutes les formes proposées, mais la fidélité des artistes permet une confiance réciproque dans la co-construction des projets.

Christelle Harbonn

Christelle Harbonn est titulaire d'un DESS de dramaturgie / mise en scène, d'un DEUG de philosophie et d'un DU d'administrateur de spectacles vivants. Elle vit entre Marseille et Paris. Elle commence ses études en arts du spectacle et en philosophie en 1995 à Aix en Provence. Durant ses années aixoises et marseillaises, elle rencontre et travaille en qualité d'assistante à la mise en scène avec Anne Pleis / Théâtre 27, Angela Konrad / In Pulverem Reverteris, Agnès del Amo / Demodesastr, Danielle Bré, et surtout avec François-Michel Pesenti / Théâtre du Point Aveugle avec qui elle collaborera plus de dix ans en qualité de dramaturge.

En 2002, Christelle arrive à Paris pour finaliser ses études avec un DESS dramaturgie / mise en scène à l'Université de Nanterre. Elle y rencontre Jean-Yves Ruf avec qui elle travaille en 2004, Frederic Fisbach, Jean-Louis Martinelli, Roland Fichet, Jean Jourdheuil, Jean Boillot. En 2008, elle crée la compagnie Demesten Titip, qui circule entre la Région PACA et la Région Ile-de-France. Elle a travaillé en collaboration avec le Lieu Mains d'œuvres sur l'élaboration de sa programmation en 2006-2007, en collaboration avec le Lieu Naxos Bobine en 2007-2008 et a été artiste « en affinité » au 3bisF d'Aix en Provence en 2011 et 2012. En 2013, elle a suivi le DU d'administration de spectacles vivants à Nanterre et a travaillé à cette occasion, en qualité d'assistante artistique pour la Scène Nationale le Trident de Cherbourg-Octeville.

Elle vit aujourd'hui entre Marseille et Paris et tente de créer des ponts entre les différentes structures et compagnies de ces deux villes. En 2014, elle entame une collaboration avec le chorégraphe François Verret en qualité de dramaturge.